

Bornes sur la variance des valeurs propres de matrices de Wigner

Sandrine Dallaporta

Institut de Mathématiques de Toulouse

Définition

Une matrice hermitienne aléatoire M_N de taille N est une matrice de Wigner si :

- les parties réelles et parties imaginaires des $(M_N)_{ij}$ sont iid, ont une moyenne nulle et une variance égale à $\frac{1}{2}$ (pour $i < j$),
- ses coefficients diagonaux sont iid, ont une moyenne nulle et une variance 1. Ils sont indépendants des coefficients non diagonaux.

Normalisation : $W_N = \frac{1}{\sqrt{N}} M_N$.

N valeurs propres réelles : $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_N$.

Hypothèse technique : décroissance exponentielle de la loi des coefficients.

Définition (Exemple important de matrices de Wigner)

Si M_N est une matrice de Wigner dont les coefficients suivent une loi gaussienne, alors M_N appartient au GUE (Gaussian Unitary Ensemble).

Définition (Exemple important de matrices de Wigner)

Si M_N est une matrice de Wigner dont les coefficients suivent une loi gaussienne, alors M_N appartient au GUE (Gaussian Unitary Ensemble).

La loi jointe des valeurs propres est alors explicitement connue (ce qui n'est pas vrai dans le cas général) :

$$C_N \mathbb{1}_{\lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_N} \prod_{i < j} (\lambda_j - \lambda_i)^2 \prod_{i=1}^N e^{-\lambda_i^2/2} d\lambda_i.$$

Processus déterminantal, polynômes orthogonaux.

Définition (Exemple important de matrices de Wigner)

Si M_N est une matrice de Wigner dont les coefficients suivent une loi gaussienne, alors M_N appartient au GUE (Gaussian Unitary Ensemble).

La loi jointe des valeurs propres est alors explicitement connue (ce qui n'est pas vrai dans le cas général) :

$$C_N \mathbb{1}_{\lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_N} \prod_{i < j} (\lambda_j - \lambda_i)^2 \prod_{i=1}^N e^{-\lambda_i^2/2} d\lambda_i.$$

Processus déterminantal, polynômes orthogonaux.

⇒ Étude complète du spectre possible.

Théorème (Wigner, 1955)

$$\mu_N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N \delta_{\lambda_k} \xrightarrow{N \rightarrow \infty} \rho_{sc} \text{ p.s.}$$

Définition

La loi semicirculaire est la mesure de probabilité sur \mathbb{R} de densité

$$d\rho_{sc}(x) = \frac{1}{2\pi} \sqrt{4 - x^2} \mathbb{1}_{|x| < 2}.$$

La position théorique de la $j^{\text{ème}}$ valeur propre γ_j est définie par $\frac{j}{N} = \int_{-2}^{\gamma_j} d\rho_{sc}(x)$.

Soit $\eta > 0$ fixé.

Valeurs propres dans le bulk : λ_j avec $\eta N \leq j \leq (1 - \eta)N$.

$$\lambda_j - \gamma_j \rightarrow 0 \quad \text{p.s.}$$

Théorème (Gustavsson 2005, Tao et Vu 2011)

Soit $\eta > 0$ fixé. Pour tout $\eta N \leq j \leq (1 - \eta)N$,

$$\frac{\lambda_j - \gamma_j}{\sqrt{\frac{\log N}{8(4 - \gamma_j^2)N^2}}} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \mathcal{N}(0, 1).$$

Soit $\eta > 0$ fixé.

Valeurs propres dans le bulk : λ_j avec $\eta N \leq j \leq (1 - \eta)N$.

$$\lambda_j - \gamma_j \rightarrow 0 \quad \text{p.s.}$$

Théorème (Gustavsson 2005, Tao et Vu 2011)

Soit $\eta > 0$ fixé. Pour tout $\eta N \leq j \leq (1 - \eta)N$,

$$\frac{\lambda_j - \gamma_j}{\sqrt{\frac{\log N}{8(4 - \gamma_j^2)N^2}}} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \mathcal{N}(0, 1).$$

A-t-on $\text{Var}(\lambda_j) \leq C(\eta) \frac{\log N}{N^2}$ pour tout N ?

Fonction de comptage des valeurs propres $\mathcal{N}_t = \sum_{i=1}^N \mathbb{1}_{\lambda_i \leq t}$.

Processus déterminantal $\implies \mathcal{N}_t$ suit une loi binomiale.

$$\mathbb{P}(|\mathcal{N}_t - N\rho_{sc}((-\infty, t])| \geq u + C) \leq 2 \exp\left(-\frac{u^2}{c \log N + u}\right).$$

Fonction de comptage des valeurs propres $\mathcal{N}_t = \sum_{i=1}^N \mathbb{1}_{\lambda_i \leq t}$.

Processus déterminantal $\implies \mathcal{N}_t$ suit une loi binomiale.

$$\mathbb{P}(|\mathcal{N}_t - N\rho_{sc}((-\infty, t])| \geq u + C) \leq 2 \exp\left(-\frac{u^2}{c \log N + u}\right).$$

Proposition (Inégalité de déviation pour λ_j)

Il existe des constantes $C_1 > 0$, $C_2 > 0$, $C_3 > 0$ and $C_4 > 0$ (toutes dépendant de η) telles que, pour tout $C_3 \leq u \leq C_4 N$,

$$\mathbb{P}\left(|\lambda_j - \gamma_j| \geq \frac{u}{N}\right) \leq 4 \exp\left(-\frac{C_1^2 u^2}{C_2 \log N + C_1 u}\right).$$

$$\implies \mathbb{E}[(\lambda_j - \gamma_j)^2] \leq C(\eta) \frac{\log N}{N^2}.$$

Théorème (Erdős-Yau-Yin, 2010)

Il existe des constantes $C > 0$ et $c > 0$ telles que, pour tout $\eta N \leq j \leq (1 - \eta)N$,

$$\mathbb{P}\left(|\lambda_j - \gamma_j| \geq \frac{(\log N)^{C \log \log N}}{N}\right) \leq \delta_N,$$

pour N assez grand, avec $\delta_N = C \exp[-(\log N)^c \log \log N]$.

Théorème (Erdős-Yau-Yin, 2010)

Il existe des constantes $C > 0$ et $c > 0$ telles que, pour tout $\eta N \leq j \leq (1 - \eta)N$,

$$\mathbb{P}\left(|\lambda_j - \gamma_j| \geq \frac{(\log N)^{C \log \log N}}{N}\right) \leq \delta_N,$$

pour N assez grand, avec $\delta_N = C \exp[-(\log N)^c \log \log N]$.

$$\implies \mathbb{E}[(\lambda_j - \gamma_j)^2] \leq \frac{(\log N)^{2C \log \log N}}{N^2}.$$

Théorème (Tao et Vu, 2011)

Il existe une constante $c_0 > 0$ telle que la proposition suivante est vraie.

Soient M_N and M'_N deux matrices de Wigner dont les coefficients ont les mêmes 4 premiers moments.

On pose $W_N = \frac{1}{\sqrt{N}} M_N$ et $W'_N = \frac{1}{\sqrt{N}} M'_N$.

Soit $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction lisse vérifiant :

$$\forall 0 \leq j \leq 5, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad |G^{(j)}(x)| \leq N^{c_0}.$$

Alors, pour tout $1 \leq j \leq N$ et pour N assez grand,

$$|\mathbb{E}[G(N\lambda_j)] - \mathbb{E}[G(N\lambda'_j)]| \leq N^{-c_0}.$$

G troncature de $x \mapsto (x - N\gamma_j)^2$.

Théorème (Tao et Vu, 2011)

Il existe une constante $c_0 > 0$ telle que la proposition suivante est vraie.

Soient M_N and M'_N deux matrices de Wigner dont les coefficients ont les mêmes 4 premiers moments.

On pose $W_N = \frac{1}{\sqrt{N}} M_N$ et $W'_N = \frac{1}{\sqrt{N}} M'_N$.

Soit $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction lisse vérifiant :

$$\forall 0 \leq j \leq 5, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad |G^{(j)}(x)| \leq N^{c_0}.$$

Alors, pour tout $1 \leq j \leq N$ et pour N assez grand,

$$|\mathbb{E}[G(N\lambda_j)] - \mathbb{E}[G(N\lambda'_j)]| \leq N^{-c_0}.$$

G troncature de $x \mapsto (x - N\gamma_j)^2$.

$$\implies \mathbb{E}[(\lambda_j - \gamma_j)^2] \leq C(\eta) \frac{\log N}{N^2}.$$

Théorème (Wigner, 1955)

$$\mu_N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N \delta_{\lambda_k} \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} \rho_{sc} \text{ p.s.}$$

Vitesse de convergence ?

Théorème (Wigner, 1955)

$$\mu_N = \frac{1}{N} \sum_{k=1}^N \delta_{\lambda_k} \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} \rho_{sc} \text{ p.s.}$$

Vitesse de convergence ?

Définition (Distance de Wasserstein d'ordre 2)

$$W_2(\mu, \nu) = \left(\inf \int_{\mathbb{R}^2} |x - y|^2 d\pi(x, y) \right)^{1/2},$$

où l'infimum est pris sur toutes les mesures de probabilité π sur \mathbb{R}^2 de marginales μ et ν .

Borne sur $\mathbb{E}[W_2(\mu_N, \rho_{sc})]$?

Proposition

Il existe une constante universelle $C > 0$ telle que

$$W_2^2(\mu_N, \rho_{sc}) \leq \frac{2}{N} \sum_{j=1}^N (\lambda_j - \gamma_j)^2 + \frac{C}{N^2} \text{ p.s.}$$

Proposition

Il existe une constante universelle $C > 0$ telle que

$$W_2^2(\mu_N, \rho_{sc}) \leq \frac{2}{N} \sum_{j=1}^N (\lambda_j - \gamma_j)^2 + \frac{C}{N^2} \text{ p.s.}$$

Corollaire

Il existe une constante universelle $C > 0$ telle que, pour tout $N \geq 2$,

$$\mathbb{E} [W_2^2(\mu_N, \rho_{sc})] \leq C \frac{\log N}{N^2}.$$

Merci pour votre attention !